

Les merveilles de la Paracha : Terouma

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Ils prendront pour Moi un prélèvement » (25, 2)

Rachi explique que les termes "pour Moi" indiquent que les dons pour le Michkan (Tabernacle) devaient être apportés "pour Mon Nom", avec une intention pure de faire la Volonté d'Hachem uniquement, sans intérêt personnel. Mais une telle intention n'est pas exigée pour les autres Mitsvot. Pourquoi était-elle donc nécessaire pour les dons que le peuple apportait pour fabriquer le Michkan ?

En fait, nos Sages enseignent que le Michkan venait contribuer à l'expiation du veau d'or, faute liée à l'idolâtrie. Or, nos Sages disent que si quelqu'un a des pensées de transgresser un commandement, cela n'est pas considéré comme une faute en soi. A l'exception de l'idolâtrie où la pensée est déjà une faute. Aussi, puisque le Michkan venait expier le veau d'or, il fallait également que les pensées et les intentions du peuple dans les prélèvements pour sa fabrication soient pures, pour prendre le contre-pied et expier les pensées d'idolâtrie concernant le veau d'or, qui étaient déjà une faute qu'il fallait réparer. (Chaaré Sim'ha)

« Ils prendront pour Moi un prélèvement » (25, 2)

Rachi explique que les termes "pour Moi", signifient "pour Mon Nom", c'est à dire que les prélèvements pour la fabrication du Michkan devaient être donnés pour le Nom d'Hachem. Une des explications de cela est que bien que généralement, il soit interdit de prononcer le "Tétragramme", qui est le Nom d'Hachem tel qu'il s'écrit, malgré tout dans le Michkan, et plus tard dans le Temple, à certaines occasions, ce Nom était prononcé. Ainsi, par ces prélèvements, on allait fabriquer le Michkan où on pourra prononcer le Nom d'Hachem tel qu'il s'écrit. De la sorte, on peut dire que les prélèvements seront pris "pour Mon Nom", pour que l'on puisse en venir à prononcer Mon Nom. (Zevad Tov)

« Ils prendront pour Moi un prélèvement » (25, 2)

Bien qu'Hachem demande d'apporter des offrandes pour fabriquer le Michkan (Tabernacle), malgré tout, Lui aussi se propose de donner quelque chose. Cela est en allusion dans le verset : « Ils prendront pour Moi (que l'on peut aussi traduire : à Moi) un prélèvement », à savoir de ce qui est à Moi. En effet, le Midrash dit qu'Hachem a fait venir des nuages qui amenèrent avec eux les pierres précieuses pour le Pectoral (Hochen) que portera le Cohen. C'était cela l'offrande d'Hachem. (Hida)

On peut trouver une allusion à cela dans les mots « ויקחו לי » (Ils prendront pour Moi), dont la valeur numérique (170) est la même que celle du mot נוג (nuage). Pour suggérer que l'offrande d'Hachem, celle que « vous prendrez (de ce qui est) à Moi », vous parviendra à travers des nuages.

« Ils prendront pour Moi un prélèvement » (25, 2)

Rachi explique que « pour Moi » signifie « pour Mon Nom », c'est à dire que Hachem demande que le peuple d'Israël apporte les dons pour la fabrication du Michkan (Tabernacle) uniquement « pour Son Nom » et non pour une autre raison.

Cela implique que les dons ne doivent même pas être apportés avec l'intention de bâtir un lieu pour **faire résider la Présence Divine**. La seule intention qu'il convient d'avoir est de **réaliser par cela la Volonté Divine**, celle d'apporter ces offrandes..

Cela nous apprend que cette intention est la meilleure que l'on peut avoir. C'est uniquement lorsque les dons sont apportés avec cette pensée, que la Présence Divine peut venir résider dans le Michkan. (Hidouché Harim)

« Ils feront une arche en bois de Chitim » (25, 10)

Il s'agit de l'arche qui allait contenir les Tables de la loi. Elle devait être conçue en bois de Chitim, car le Midrash explique que la ville de Chitim favorisait la perversion et la débauche. Dans cette ville, le peuple d'Israël se débaucha (voir la fin de la Paracha de Balak).

Nos Sages nous enseignent que certes Hachem a créé le mauvais penchant et les pulsions, mais Il a aussi créé la Thora, le remède. Car par l'étude, l'homme peut sublimer et orienter ses pulsions de la débauche vers la sainteté. C'est pourquoi l'arche sainte était faite avec du bois de Chitim. Par la Thora contenue dans cette arche, on pouvait apporter réparation aux penchants de la débauche, renforcés dans la ville de Chitim. (Assoufat Ma'arakhot)

« Tu feras deux chérubins en or » (25, 18)

Selon nos Sages, ces chérubins avaient la forme d'enfants.

Quel message s'en dégage-t-il ?

En fait, les chérubins étaient posés sur l'arche sainte qui contenait la Thora. Or, celui qui souhaite étudier la Thora, doit se considérer comme néophyte. C'est seulement quand on se considère comme débutant dans l'étude de la Thora, que l'on pourra y réussir. D'ailleurs, nos Sages disent que les paroles de Thora doivent être comme nouvelles à nos yeux. On doit toujours aborder la Thora comme une source de Sagesse jamais entamée. C'est à cela que font allusion les chérubins à forme d'enfants. Tout homme doit se considérer comme un enfant, qui vient à peine de débiter dans l'étude. C'est ainsi qu'il pourra s'élever dans la connaissance de la Thora. (Na'hal Kedoumim)

« Les Chérubins étendront leurs ailes vers le haut, recouvrant avec leurs ailes le couvercle (de l'arche sainte) et leurs faces se dirigeront l'une vers l'autre » (25, 20)

Ce verset fait allusion au fait qu'un Juif doit développer trois amours : l'amour de Hachem, l'amour de la Thora et l'amour de son prochain. « Les chérubins étendront leurs ailes vers le haut » par rapport à l'amour d'Hachem. « Recouvrant avec leurs ailes le couvercle (de l'arche sainte) », par rapport à l'amour de la Thora (qui se trouvait dans l'arche sainte). « Et leurs faces se dirigeront l'un vers l'autre », par rapport à l'amour de son prochain.

(Rabbi Moché de Oghorov)

« Et dans l'arche tu placeras le témoignage (c'est à dire les Tables de la loi) » (25, 21)

L'arche contenait la Thora. Cette arche était constituée en or pur. Cela fait référence au fait que l'homme qui se consacre à l'étude de la Thora doit être lui aussi semblable à cette arche. Pour que la Thora puisse résider et s'installer durablement dans le cœur d'un homme, il doit purifier son corps et ses penchants pour en faire une arche en or pur, épurée de défauts, des vices et des mauvais comportements. Avant de faire entrer la Thora en soi, il faut devenir une arche sainte. C'est uniquement si on s'est raffiné et que l'on est dans un processus de perfectionnement de soi et de correction de ses défauts, que la Thora pourra résider et s'installer en soi.

Mais celui qui étudie la Thora comme toute autre sagesse, sans chercher à nettoyer les défauts de sa personne et sans chercher à être comme de l'or pur, alors la Thora ne pourra pas s'installer en soi et elle n'y restera pas. (D'après le 'Hachava Létova)

« Tu feras une Menora (chandelier) » (25, 23)

Nos Sages expliquent que Moché avait des difficultés à réaliser la Menora. Alors, Hachem lui montra une Menora pour lui faire comprendre comment elle devait être faite. Un autre enseignement dit que la Menora s'est faite d'elle-même, par Hachem Lui-Même.

Mais si elle s'est faite d'elle-même, pourquoi Hachem avait-Il besoin de montrer à Moché comment elle devait être faite ?

En fait, dans toute action réalisée par l'homme, l'essentiel de sa part, c'est sa volonté complète de faire cette action. Le reste, c'est Hachem Qui parachève l'action. Il en est ainsi pour chaque Mitsva. Ce qu'Hachem attend de l'homme, c'est qu'il renforce sa volonté d'accomplir cette Mitsva. Et en ce qui concerne la réalisation concrète, Hachem aidera et finalisera le tout. Ainsi, Hachem a montré à Moché la Menora pour qu'il ait la volonté et l'envie de la réaliser dans ses détails. Car c'était cela l'essentiel : éveiller la volonté. C'est ce qui est

attendu de l'homme.

Et une fois que Moché a cherché à finaliser la Menora, alors l'essentiel de sa contribution était apportée et Hachem pouvait réaliser la part concrète de la Menora.

Pour qu'Hachem apporte Sa Contribution et Son Aide à l'homme, Il attend que celui-ci témoigne de sa volonté profonde et sincère. Une fois cela obtenu, Hachem intervient et apporte Sa Contribution pour finaliser l'action. Une fois la volonté obtenue, pour le reste, c'est Hachem qui s'en occupe. (Sefat Emet)

« (La Menora sera faite) d'un seul bloc d'or pur » (25, 31)

Le terme « d'un seul bloc » se dit dans le Texte « Mikcha מִקְּשָׁה », que l'on peut rapprocher du terme « Kaché קָשָׁה » qui signifie « difficulté ». Ainsi, le verset peut se lire de la façon allusive suivante. « Une difficulté c'est l'or pur ». C'est que l'une des grandes difficultés c'est de trouver de l'or pur, c'est à dire obtenu de la façon la plus pure et la plus honnête, ne provenant ni d'un vol, ni d'une tromperie... Il est difficile de trouver de l'or (ou même de l'argent) obtenus de façon absolument honnête. (Maharam Chik)

Dans le même sens, on peut comprendre pourquoi la Paracha de Terouma suit Michpatim. C'est pour nous apprendre que les dons et la charité ne sont valables que si l'argent donné provient d'une source légale. La Terouma, allusion aux dons, ne peut venir qu'après avoir bien vérifié que l'argent est valable d'un point de vue judiciaire (Michpatim). (Beth Halevi)

« Tu feras des tentures de boucs au dessus du Michkan » (26, 7)

Le Michkan contenait des objets de grande valeur : en or et d'une beauté extraordinaire. Mais par dessus, on étendait des tentures en bouc, qui constituaient un revêtement d'une extrême simplicité. Cela vient nous apprendre que la réelle beauté doit être intérieure, et on ne doit pas chercher à la montrer. Extérieurement, l'homme doit présenter une apparence de grande simplicité, et sa beauté, il la préservera à l'intérieur. En plus d'être un moyen de garder modestie et profondeur, ainsi, on n'éveillera pas les jalousies et la haine des personnes extérieures qui ne disposent pas d'autant de beauté et de richesse. Et on saura rester humble, favorisant sa recherche de développer sa proximité avec Hachem, sans que tout le monde ait besoin d'en être au courant. (R. Nisenboym)

« Tu relieras les 5 tentures et les 6 tentures » (26, 9)

Ce verset vient communiquer une leçon importante. Les 5 tentures font allusion à la Thora écrite, composée de 5 Livres. En revanche, les 6 tentures font allusion à la Thora orale, composée de 6 Ordres. Le verset vient ici enseigner qu'il convient de relier la Thora orale à la Thora écrite. En effet, tous les enseignements de la Thora orale peuvent trouver leur source dans la Thora écrite. C'est cela que le Texte demande de faire. Il est demandé de relier la Thora orale à la Thora écrite, en s'efforçant de trouver l'allusion des enseignements de la loi orale dans la loi écrite. (Homat Anakh)

« Des arbres de Chitim qui tiennent » (26, 15)

Le Midrash explique que les termes "qui tiennent" signifient que ce bois de Chitim "tiendra pour toujours". Que signifie cela ?

Lorsqu'un arbre produit des fruits, l'arbre étant du végétal, lorsqu'un homme consomme ces fruits, le végétal s'élève au rang d'humain. En revanche, un arbre qui ne produit pas de fruits, tel que l'arbre de Chitim qui est du cèdre, ne pourra jamais s'élever au rang d'humain, car l'homme ne peut pas en consommer. Il est donc condamné à rester végétal. Le verset dit donc que les arbres de Chitim "tiennent", c'est à dire "pour toujours", ils se maintiendront au rang d'arbre, appartenant au règne végétal, pour toujours.

C'est pourquoi, pour élever le bois de Chitim malgré tout, la Thora a choisi de l'utiliser dans la fabrication du Michkan. Ainsi, le fait de l'utiliser dans ce lieu saint, réservé au Service d'Hachem, permettra néanmoins de l'élever. (Ketav Sofer)

« Tu érigeras le Michkan comme... on te l'a montré dans la montagne » (26, 30)

Le terme "הראית" (on te l'a montré), apparaît aussi dans le verset : « On t'a montré pour connaître qu'Hachem est le D.ieu ». Ces deux

occurrences de ce terme font allusion à l'enseignement de nos Sages selon lequel celui qui détient la connaissance, c'est comme si le Temple a été construit dans sa génération. Ainsi, celui à qui "on a montré pour connaître", c'est comme si le Temple ou le Michkan (que l'on a montré dans la montagne) est érigé de son vivant.

(Rabbi Haïm de Brisk)

« La Parokhet (rideau) séparera pour vous entre le saint et le saint des saints » (26, 33)

Pourquoi le verset précise-t-il "pour vous" ?

En fait, la Présence d'Hachem remplit le monde. Hachem est partout. Pour Lui, il n'y a pas de différence entre le saint et le saint des saints. Il est présent dans l'un comme dans l'autre et le rideau ne fait pas de séparation. En revanche pour l'homme, en l'occurrence pour les Cohanim, le rideau fait bien une différence. Certaines personnes, à savoir l'ensemble des Cohanim, ne pourront se trouver que dans le saint, alors que d'autres, à savoir le Cohen Gadol, pourront se trouver même dans le saint des saints, notamment le jour de Kippour. Ainsi, "pour vous" le rideau séparera, mais pas pour Hachem.

(Mechekh 'Hokhma)

« Tu placeras le couvercle (Kaporet) sur l'arche de témoignage dans le Saint des saints » (26, 34)

Les mots « l'arche de témoignage dans le Saint des saints » se disent dans la Thora (en hébreu) : « אָרוֹן הַתְּעוּדוֹת בְּקוֹדֶשׁ הַקְּדוֹשִׁים ». Les initiales de ces quatre termes forment le mot « אהבה (Ahava) », qui signifie "l'amour". Car, la plus grande preuve d'amour d'Hachem pour les enfants d'Israël est qu'Il a souhaité "contracté" Sa Présence pour La faire résider parmi eux. La Volonté d'Hachem de faire reposer Sa Sainteté Infinie sur l'arche sainte, dans le Saint des saints, pour se trouver près de Son peuple, est l'expression la plus manifeste de Son Amour pour eux. (Tsel Haeda)

« La Menora (sera) face à la table » (26, 35)

Le verset ne dit pas que c'est la table qui doit être face à la Menora. En effet, la Menora fait allusion à la lumière de la Thora, et la table symbolise l'opulence matérielle. Or, la richesse doit être mise au profit de l'étude. Celui qui dispose de moyens, doit les investir pour subvenir aux besoins de ceux qui étudient la Thora. Quand il en est ainsi, alors le riche, qui pourvoit aux besoins du Sage, est alors considéré par la Thora comme étant encore plus important que le Sage. Au point que la Thora considère que la table du riche est l'essentiel, et la Menora du Sage ne fait que se positionner comme étant face à la table. Mais c'est la Table qui prime. (Chaaré Sim'ha)

Autre explication : La Table, symbolise les plaisirs matériels. Alors que la Menora symbolise l'étude de la Torah. L'homme ne doit pas se consacrer à l'étude de la Thora uniquement pendant les moments prévus pour cela. Et que dans les moments de détente et de plaisir, il pourra oublier sa Thora pour s'abandonner à son plaisir. « La Menora sera face à la Table », la Lumière de la Thora devra éclairer la Table pour que même pendant les moments consacrés aux satisfactions physiques, l'esprit soit encore éclairé des pensées de Thora, pour pouvoir aborder le corps et ses plaisirs dans la sainteté.

« Tu feras l'autel (Mizbea'h) » (27, 1)

Pour tous les autres ustensiles du Michkan cités avant l'autel, il n'est pas mentionné l'article défini : "le". Ainsi, il est dit : « Ils feront une arche », « tu feras une table », « tu feras un chandelier ». En revanche, pour l'autel, l'article défini est rapporté : « Tu feras l'autel » et non « un autel ». Pourquoi ?

C'est qu'en fait, déjà bien avant la fabrication du Michkan, la notion d'autel où on apportait des sacrifices existait, comme on le trouve pour Noa'h, Avraham..., qui ont fabriqué des autels. Puisqu'on connaissait déjà le principe d'autel, la Thora utilise l'article "le" (l'autel). Mais les autres éléments du Michkan, l'arche, la table et le chandelier, sont apparus avec le Michkan. Puisqu'on ne les connaissait pas auparavant, la Thora ne les montre pas du doigt avec l'article "le". (Tossefet Berakha)